

ENQUÊTES SOCIOLINGUISTIQUES – PAYS BASQUE NORD

(1) La compétence linguistique**Résultats des 6 enquêtes 1991, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016**

	<i>rectifié</i> 1. 1991 208.900	2. 1996 212.400	3. 2001 221.600	4. 2006 230.200	5. 2011 238.360	6. 2016 249.440
Population 16 ans et +						
Bascophones locuteurs	59.900 28,7%	56.100 26,5%	54.600 24,7%	51.800 22,5%	51.100 21,4%	51.200 20,5%
Bascophones réceptifs	17.900 8,5%	19.800 9,3%	26.400 11,9%	19.800 8,6%	21.700 9,1%	23.300 9,3%
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
<i>Total bascophones</i>	<i>77.800 37,2%</i>	<i>75.900 35,8%</i>	<i>81.000 36,6%</i>	<i>71.600 31,1%</i>	<i>72.800 30,5%</i>	<i>74.500 29,8%</i>
Non- bascophones	151.100 62,8%	136.500 64,2%	140.600 63,4%	158.600 68,9%	165.560 69,5%	174.940 70,1%

Commentaires*La rectification de la première enquête*

Les données officielles – habitants 208.900 (>16 ans) - bascophones 69.100 (33,1%) – bilingues réceptifs 14.700 (7%) – non-bascophones 125.100 (59,9%).

Il est évident que les données de 1991 étaient surestimées : il n'est pas possible de perdre 13.000 bascophones en 5 ans ; de plus en réalisant le tuilage de tous les groupes d'âge, on constate que les données de la première enquête sont toujours supérieures aux groupes d'âge chronologiquement voisins.

On peut faire une rectification a posteriori, car les mêmes groupes d'âge sont recomptés au bout de 10 ou 15 ans. En appliquant les pourcentages du second comptage aux populations de la première enquête, le total des bascophones de 1991 descend de 70.000 à 60.000, ce qui est plus crédible.

L'évolution des locuteurs

En 25 ans la population a augmenté de 40.000 habitants et le nombre de bascophones a baissé de 8.700, 350 de moins par an. C'est compréhensible car la démographie augmente plus du fait des "arrivants" que de la natalité locale.

Les bascophones réceptifs ont augmenté de 5.400. Mais le total des bascophones, locuteurs et réceptifs, est pour la première fois inférieur à 30%.

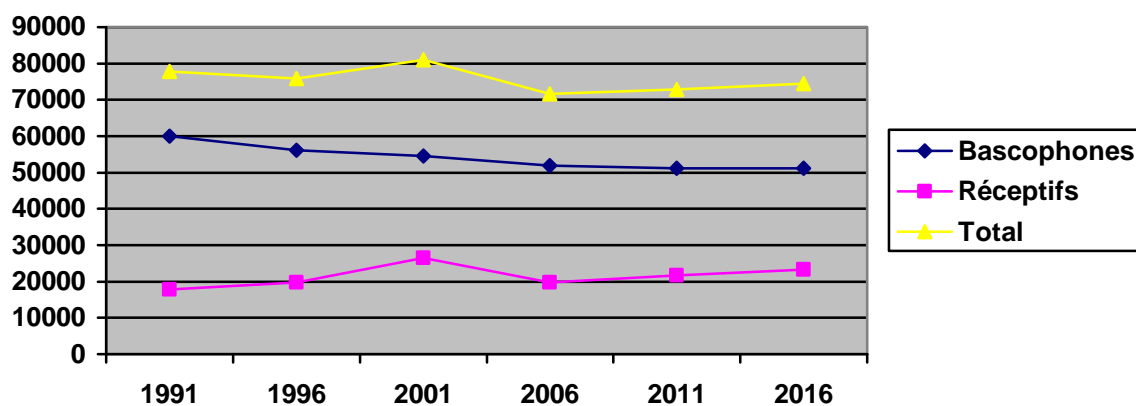
Le nombre de non-bascophones a augmenté de 24.000 locuteurs, ce qui est bien inférieur à l'augmentation de la population.

Ces cinq dernières années

Jusqu'à présent le nombre de bascophones baissait d'une enquête à l'autre. A la dernière enquête (2016), le nombre de bascophones locuteurs a augmenté de 100 et le nombre de ceux qui comprennent le basque de 1.500.

En conséquence, le total des bascophones, locuteurs et réceptifs, sont 1.700 de plus. Cependant les non-bascophones ont augmenté de 9.000 locuteurs, la population ayant augmenté de 11.000 habitants, dont une majorité "d'arrivants".

Evolution du nombre de bascophones au Pays Basque nord



Evolution de la compétence linguistique selon les groupes d'âge

Depuis 1991, une enquête est réalisée tous les 5 ans, pour évaluer la situation de la langue basque sur les 3 territoires administratives auprès de la population des 16ans et plus. Ce mois de juin nous avons reçu les données 2016 pour le Pays Basque nord. Premier enseignement, le nombre de bascophones a augmenté, alors qu'il baissait depuis 20 ans.

Prenons quelques chiffres :

- Parmi les 300.000 habitants du Nord, 250.000 ont plus de 16 ans.
- Les bascophones sont 51.200, 100 de plus qu'il ya 5 ans.

- Les semi-bascophones 23.300, soit 1.500 de plus qui comprennent le basque sans le parler correctement.
- Les non-bascophones sont 175.000, soit 9.000 de plus, alors que la population a augmenté de 11.000 habitants avec les "arrivants".

Est-ce une avancée ou un recul ?

Pour mesurer l'évolution de la langue basque, à chaque enquête on compare six groupes d'âge, les 65 ans et plus, les 50-54 ans, les 35-49 ans, les 25-34 ans et les 16-24 ans. Nous avons donc là les grands-parents, les parents et les jeunes mais pas les scolaires. Pour comparer les groupes d'âge entre eux nous utilisons des pourcentages : combien de bascophones pour 100 habitants.

Voyons les groupes d'âge de 1996 et de 2016, avec un intervalle de 20 ans.

- En 1996 : 37,6% - 31,8% - 27,4% - 13,6% - 11,3%.
- En 2016 : 28,1% - 21,3% - 14,6% - 15,7% - 18,9%.

Autrefois les plus âgés sont les plus bascophone et les plus jeunes sont les moins bascophones. Alors qu'aujourd'hui les parents et leurs enfants sont d'autant plus bascophones qu'ils sont jeunes. La dynamique de la transmission du basque change grâce à la famille et à l'école. Rappel, les ikastola ont 58 ans et les sections blingues 35 ans.

Le passé garant du futur

Si nous voulons anticiper l'avenir de la langue basque, il faut prendre les données du plus loins que l'on peut. Attention nous allons goûter à une terrible soupe aux chiffres. Chaque enquête ayant 5 groupes d'âge, si nous listons en ordre chronologique les 30 groupes d'âge des 6 enquêtes que verrons-nous ? Le témoin le plus âgé de la première enquête était né en 1910. Le témoin le plus jeune de la dernière enquête est né en l'an 2000. 25 ans d'enquêtes nous fournissent donc l'histoire de la langue basque sur 90 ans.

Et d'abord le tableau des pourcentages. Ensuite le graphique. Cela ressemble à un tuilage, car les groupes d'âge se chevauchent partiellement comme les tuiles sur le toit. De plus, le même groupe d'âge est recompté au bout de 10 ou 15 ans. Les groupes d'âge sont listés dans l'ordre chronologique de la date médiane de naissance. Tant qu'à faire nous avons aussi listé le groupes d'âge par secteur : BAB, Bayonne, Anglet, Biarritz, Boucau – Le Labourd hors BAB – la Basse-Navarre et la Soule ensemble.

Enquêtes en pourcentages

Dans la légende, les chiffres désignent les enquêtes, les lettres indiquent les groupes d'âge.

- 6 enquêtes : (1-) 1991, (2-) 1996, (3-) 2001, (4-) 2006, (5-) 2011, (6-) 2016.

- 5 groupes d'âge : (-A) >65 ans, (-B) 50-64, (C) 35-49, (-D) 25-34, (-E) 16-24 ans.

- Chaque groupe d'âge est indiqué par la date médiane de naissance. Sont soulignés les groupes d'âge qui apparaissent dans 2 enquêtes différentes.

Tuilage des groupes d'âge en pourcentages

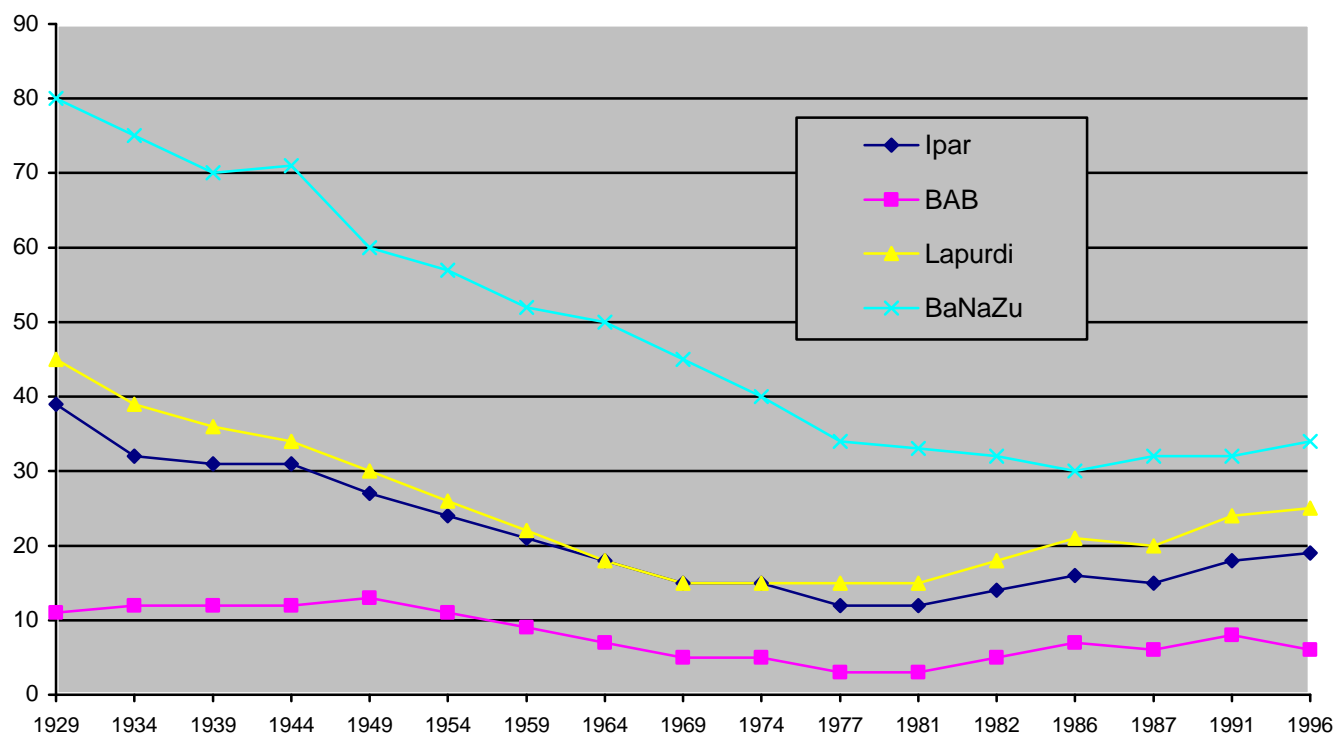
Enquête Naissance +/-	(1-A) 1919	(2-A) 1924	* (3-A) 1929	(1-B) <u>1934</u>	* (4-A) <u>1934</u>	(2-B) <u>1939</u>	* (5-A) <u>1939</u>	(3-B) <u>1944</u>	* (6A) <u>1944</u>	(1-C) <u>1949</u>
Pays basque n	39	38	36	39	32	32	31	30	28	32
BAB	16	11	11	16	12	12	12	12	12	13
Labourd int.	51	45	45	51	39	34	36	34	32	42
B-Nav. Soule	73	80	80	75	75	71	70	71	65	60

Enquête Naissance +/-	* (4-B) <u>1949</u>	(2-C) <u>1954</u>	* (5-B) <u>1954</u>	(3-C) <u>1959</u>	* (6-B) <u>1959</u>	(1-D) 1962	* (4-C) 1964	(2-D) 1967	* (5-C) 1969	(1-E) 1971
Pays basque n	27	27	24	23	21	27	18	14	15	20
BAB	13	11	11	11	09	11	07	02	05	07
Labourd int.	30	24	26	24	22	36	18	14	15	24
B-Nav. Soule	60	55	57	55	52	52	50	41	45	31

Enquête Naissance +/-	(3-D) 1972	* (6-C) 1974	(2-E) 1976	* (4-D) 1977	* (3-E) 1981	* (5-D) 1982	* (4-E) 1986	* (6-D) 1987	* (5-E) 1991	* (6-E) 1996
Pays basque n	12	15	11	12	12	14	16	15	18	19
BAB	02	05	03	03	03	05	07	06	08	06
Labourd int.	14	16	15	15	15	18	21	20	24	25
B-Nav. Soule	41	40	33	34	33	32	30	32	32	34

Voir le graphique correspondant à ce tuilage.

Courbes de la compétence linguistique au Pays Basque nord



Lecture des courbes

Au Pays Basque nord grâce à la courbe (sombre) de la langue basque, nous pouvons retracer la continuité linguistique intergénérationnelle. Prenons des générations d'environ 24 ans. Ceux qui sont nés en 1924 sont bascophones à 38%. Quand ils sont devenus parents vers 1949, ils ont transmis le basque à leur fameux "baby boom" à 27%. Les enfants de cette génération sont bascophones à 11% vers 1977 et c'est ici le trou noir de la bascophonie au Pays Basque nord. Cependant dans cette génération débasquée les jeunes sont bascophones à 19% et les écoliers apprennent le basque à 35% dans les ikastola et les classes bilingues, à 45% dans les maternelles. Le chemin est encore long à comparer à la CAB où les 16-24 ans sont bascophones à 60% et les scolaires à 75%.

En résumé, au Pays Basque nord, en observant les 30 groupes d'âge, le nombre de bascophones a baissé entre 1929 et 1976 de 36% à 11% soit une baisse de 25 points en 50 ans (1/2 point par an en moyenne). En 1981 la courbe est partie à la hausse, en gagnant 7 points en 15 ans (1/2 point par an en moyenne). Bref aujourd'hui, avec les 19% des 16-24 ans, nous sommes au niveau de 1964 et sur le chemin du progrès.

La courbe (indigo) des bascophones de Basse-Navarre et de Soule descend de 80% en 1929 jusqu'à 30% en 1986. Donc en 60 ans la langue basque a perdu 50 points. Ensuite c'est une courbe ascendante de 14 ans avec un gain de 4 points en pourcentage de bascophones.

La courbe (jaune) des bascophones du Labourd hors BAB descend de 45% en 1929 jusqu'à 15% en 1974. Ensuite la courbe s'aplanit pendant 12 ans puis remonte à partir de 1982 en gagnant 10 points en 15 ans (25% de bascophones)

chez nos 16-24 ans). A remarquer que la courbe (violette) du Pays basque nord et celle du Labourd hors BAB sont quasiment identiques du fait du nombre de bascophones (BAB 9.000, Labourd intérieur 26.000, Basse-Navarre et Soule 16.000).

La courbe (rouge) des bascophones de l'agglomération BAB est restée basse jusqu'en 1981 (entre 11% et 3%). Ensuite elle a remonté en gagnant 3 points en 15 ans (06 % de bascophones chez les 16-24 ans).

Conclusion provisoire

On ne peut pas dire que la langue basque est vigoureuse au Pays Basque nord. Faisons une comparaison avec la Communauté Autonome Basque. En 25 ans, entre 1991 et 2016, ils sont 212.000 bascophones de plus en montant de 24% à 33%. Ici pendant la même période, nous avons perdu 8.700 bascophones en descendant de 30% à 20,5%. Ici et là-bas, en pourcentage nous avons parcouru un chemin inverse à notre désavantage, hélas.

Mais il faut analyser les choses de plus près, en évaluant les points faibles mais aussi les points forts du PaysBasque nord. Ce sera le sujet des prochaines chroniques, notamment l'utilisation du basque et la transmission linguistique familiale.

Erramun Bachoc, 2016-07-15